

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site <http://www.leproscenium.com>

Ce texte est **protégé par les droits d'auteur**.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur [auprès de l'organisme qui gère ses droits](#) (la [SACD](#) en précisant bien que ce texte est un extrait du recueil « **Comme des grands !** »).

La SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non-respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.



Chuchotis, chuchotas et puis ça va !

de Johann Corbard

Ce texte est extrait du recueil « **Comme les grands !** » visible en [cliquant ici](#).

Personnages :

A
B
C
D
E

Lieu :

Indéfini

Durée :

10 min.

A, B et C sont sur scènes. Ils chuchotent sérieusement, travaillant sur des choses... sérieuses.

A : Je pense que le théorème... *(tout est chuchoté, inintelligible, il s'agit juste d'une amorce possible).*

B : Tout à fait d'accord, il faut... *(idem).*

C : Je le pense également, puisque... *(idem).*

D entre sur scène.

A : C'est pour ça alors que... *(idem)..*

C : Exactement ! Si l'on calcule.... *(idem).*

B : C'est très intéressant... *(idem).*

C : Ajoutons à cela la théorie... *(idem).*

D : *(En hurlant)* Excusez-moi.

B : C'est une découverte extraordinaire... *(idem).*

A : Je pense que nous pouvons... *(idem).*

D : *(Voix normale)* Excusez-moi.

C : Souhaitez-vous boire une tasse... *(idem).*

B : Ce serait avec grand plaisir que... *(idem).*

A : Pour moi également, avec... *(idem).*

D : *(En chuchotant)* Excusez-moi !

A, B et C sursautent et se tournent vers D.

C : Mais ça ne va pas de nous faire peur comme ça !

A : J'ai failli m'étouffer !

B : Qu'est-ce qui se passe ?

D : Ça fait cinq minutes que je suis là à vous appeler.

A : Et alors ?

D : C'est juste que j'essaie de faire la fête à côté et je n'en peux plus de vous entendre chuchoter comme ça. C'est comme si il y avait un espèce de robinet qui fuit sans arrêt !

A : On ne chuchote pas plus que ça.

D : Vous rigolez ou quoi ?

B: On pourrait chuchoter encore plus bas si on le voulait.

D : C'est déjà beaucoup trop bas ! Ce n'est plus l'heure de chuchoter !

C : Allez ! Est-ce qu'on peut chuchoter encore un peu quand même ?

D : Je trouve que j'ai déjà été assez sympa de vous laisser chuchoter cet après-midi.

A : Tu es sûr que tu veux pas chuchoter un peu avec nous.

B : Allez, s'il te plaît ! Je suis sûr que ça te fera du bien, au lieu de faire la fête tout le temps.

C : Tu dois avoir besoin de te changer les idées, non ?

D : Non ! C'est comme ça ! on ne chuchote pas à cette heure-là !

C : Il y en a marre ! C'est toujours pareil ici !

D: Oui c'est toujours pareil ! Et c'est normal !

A : N'empêche, chez les autres, ils ont droit de chuchoter en faisant leurs devoirs jusqu'à hyper tôt !

D : Forcément, à vous écouter, c'est toujours mieux chez les autres.

B : C'est clair !

D : D'ailleurs je vous ordonne de monter le son de la musique. C'est plus possible ce silence !

A : Quoi ?

B: Ah non, là c'est pas juste !

D: Le son de la musique est tellement bas que j'ai été obligé d'ouvrir ma porte pour ne plus que ça me gêne !

C : Tu avais promis qu'on pourrait travailler, se coucher tôt, et qu'on aurait même le droit de se brosser les dents juste avant !

A : Tu avais même dit qu'on pourrait manger des légumes et boire de l'eau si on faisait tout bien !

D : Oui mais pas ce soir ! On verra ce weekend. Là, on est en pleine semaine alors j'ai fait des pizzas et on boit du soda ! C'est comme ça ! Ce sont pas les enfants qui vont dicter leur loi quand même !

B : Allez, s'il te plaît, est-ce qu'on peut au moins aller prendre une douche ?

D : Il est bientôt dix-neuf heures et je vous demande d'aller vous préparer pour faire la fête !

B : Je suis dégoûté !

C : Carrément ! On avait prévu d'apprendre nos règles de géographie !

D : Ah oui, comme ça, sans me demander la permission ?

A : On sait très bien que tu n'aurais pas voulu. De toute façon tu veux jamais !

D : C'est faux ! L'autre jour je vous ai laissé lire des livres sans rien dire !

B : Forcément, c'était un catalogue de déguisements. Je suis sûr que si ça avait été un roman de Victor Hugo, on n'aurait pas eu le droit !

D : Victor qui ?

A : Laisse tomber, t'y connais rien.

D : Évidement. Si c'est pour lire n'importe quoi.

C : C'est pas n'importe quoi, c'est ça qui nous plaît nous !

B : Pour toi, dès qu'il y a plus de vingt pages et des phrases avec plusieurs verbes, c'est des livres de jeunes !

D : C'est sûr que moi, à votre âge, ce que je lisais, c'était quand même autre chose. Il y avait des images et le texte était écrit en gros.

A : Bonjour l'ennui.

D : Et oui ! Vous avez pas connu ça, vous. Ça c'était de la littérature, comme vous dites.

A : On peut même pas discuter avec toi.

B : Moi je m'en fiche, dès que j'ai dix-huit ans, je rentre dans une école prestigieuse et je passerai mes journées à étudier dans une bibliothèque !

C : Moi aussi. Et j'irai me coucher tôt tous les soirs !

D : On dit ça quand on est jeune. Moi aussi je disais la même chose.

A : Tu peux nous comprendre alors ?

B : Tu dois bien ressentir quelque chose à l'intérieur, non ?

C : Il est toujours un peu là enfoui alors, cet enfant qui est en toi et qui aimait tellement se coucher tôt.

A : Celui qui allait se doucher sans jamais râler...

B : Celui qui mangeait tout dans son assiette sans faire la tête...

C : Celui qui faisait tous ses devoirs sans décevoir...

A : Celui qui se brossait plusieurs fois les dents avec acharnement...

B : Celui qui souriait tout le temps à ses gentils parents...

D : C'est bon, c'est bon ! Vous avez gagné. Vous avez le droit de chuchoter encore un peu et d'aller vous coucher tôt avec une soupe et un verre d'eau.

A, B et C chuchotent de joie.

D : Mais je vous préviens ! Demain, c'est grosse fête et soda à volonté.

A : D'accord, promis, demain on fait la fête !

B : T'es trop cool ! Merci !

D : Ma gentillesse me perdra.

C : Promis, demain on obéit !

D : J'y compte bien !

A, B et C sortent en chuchotant.

D : Par contre vous parlez un peu plus fort ! Non mais c'est vrai ! Bon, du coup, qu'est-ce que je vais pouvoir faire, moi ? Je vais quand même pas me mettre à lire un livre ou à éplucher des légumes, il manquerait plus que ça !

A, B et C reviennent.

A : Alors ? On était comment ?

B : Moi je trouve que c'était exactement comme dans la réalité.

C : Je sais pas... Je me dis qu'on a peut-être inversé un ou deux trucs.

D : Ah bon ? C'est exactement comme ça que ça se passe. Sauf, peut-être... Les pizzas ! Chez moi, c'est plutôt des frites.

A : Tu as trop de la chance.

D : Vous savez moi je suis libre de faire ce que je veux, comme les grands.

Entrée de E.

E : Désolé, je suis en retard. On joue à quoi ?

A : Toi tu es le père et tu nous grondes.

E : D'accord. Qu'est-ce que c'est que ce bazar ?

D : J'ai rien fait ! C'est pas moi !

E : Vous avez vu l'heure qu'il est ? Qu'est-ce que vous faites encore debout ? Pourquoi est-ce que le salon est dans un tel désordre ?

C : Ah là ça ressemble plus à ce qui se passe chez moi !

B : Je me disais bien aussi qu'il y avait quelque chose qui clochait tout à l'heure.

E : Tu te disais quoi ?

B : Rien du tout !

E : Tu trouves que j'ai quelque chose qui cloche, c'est ça ? En fait, tu es en train de me traiter de cloches ?

C : Dis-donc, tu n'en fais pas un peu trop, là ?

E : Ah bon, tu trouves ? On avait dit pourtant que je serai le père sévère.

C : Oui mais là tu "père sévère" un peu trop, je trouve.

E : Décidemment, c'est pas facile de faire comme les adultes.

A : Si on arrive pas à jouer à être grands, on a qu'à jouer à être des enfants.

E : Jouer à être nous-mêmes ?

A : C'est ça !

E : Mais ça sert à rien !

Pour connaître la suite, veuillez contacter l'auteur : jcorbard@hotmail.fr